



263. Une immense et joyeuse clameur retentit quand la peine de mort est prononcée.

"Justice ! Justice !", Crie le peuple. "Vive le parlement ! Vive le capitaine Lacuzon !" La voix du greffier retentit de nouveau :

"Capitaine Lacuzon, dit cette voix, quel votre choix pour le supplice de cet homme ?"

"Un jour", répondit Lacuzon, "j'ai entendu Antide de Montaigu, dire, en parlant du curé Marquis : Pour cet homme, il n'est qu'un supplice, celui des manants : la corde !"

"Antide de Montaigu, seigneur de l'Aigle, à vous la potence et la corde !"

Lacuzon regarde longuement son ennemi et la foule puis dit: "La guerre est finie, la Comté victorieuse est vivante et libre ! Vive la Comté !"

"Vive la Comté !", répète le peuple.

Un instant après, la sentence est exécutée sur Antide de Montaigu. Justice est faite et il meurt en traître.

Le lendemain, un mariage est célébré dans la cathédrale de Dole. Raoul de Champ d'Hivers donne son nom à Églantine en présence du capitaine Lacuzon, du baron Tristan de Champ d'Hivers, de Blanche de Mirebel et de la vieille Magui.

Certes, la joie habite le fond des coeurs, mais il y a aussi un grand chagrin. On comptait les absents : ceux qui n'ont pas pu vivre cette journée : Pierre Prost, le curé Marquis et Jean Varroz.

Aussitôt après la cérémonie de mariage, Lacuzon repart à l'endroit où il a enterré le curé Marquis aidé par Garbas. Ici, désormais il peut penser à ce qui s'est passé ces dernières années et honorer ceux qui ont donné leur vie pour la liberté.

**FIN**